

PRÉPARATION AU MARIAGE

Appel à couples bénévoles

Nous recherchons des couples animateurs pour rejoindre l'équipe de préparation au mariage de Nanterre.

Le rôle des couples animateurs consiste à apporter un éclairage de couple chrétien sur les joies et les engagements du mariage. Il s'agit de partager avec de jeunes couples sur le point de s'engager, une réflexion sur la vie de couple chrétien.

Les jeunes couples rencontrés sont souvent sensibles au témoignage vivant qu'apportent des couples qui ont déjà plusieurs années de vie commune à leur actif !

A quoi cela engage t'il ?

L'engagement est raisonnable, avec 3 sessions de préparation à animer par an, soit, pour chacune d'elles, 2 réunions d'environ 2h30.

Les questions les plus difficiles sur le plan religieux sont discutées avec le prêtre accompagnateur.

Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues !

Quelques années de mariage sont souhaitables pour assurer cette mission. Votre appui est nécessaire pour renouveler l'équipe. Si le projet vous tente, adressez-vous au Père Xavier PALLATIN, paroisse sainte Geneviève (01 47 21 15 49).

Par avance, merci !

Olivier & Madeleine

Soutien par versement au Denier de l'Eglise. Ils sont préparés par : Le Père Franck Javary, Martine et Jean-Louis Chenin, Emery Kiki, Annie Sémery et Elodie Varin.

TIRAGE : 1250 EXEMPLAIRES



Prière au saint Curé d'Ars

Saint Curé d'Ars, tu as fait de ta vie une offrande sans partage à Dieu pour le service des hommes.

Tu as été un adorateur assidu du Christ au tabernacle. Apprends-nous à nous approcher avec foi et respect de l'Eucharistie, à goûter la présence silencieuse dans le Saint-Sacrement.

Tu as été l'ami des pécheurs. Tu leur disais : « Vos fautes sont comme un grain de sable en comparaison de la grande montagne de la Miséricorde de Dieu ». Découvre-nous le vrai visage du Père qui attend inlassablement le retour du fils prodigue.

Tu as été le soutien des pauvres : « Mon secret est bien simple, c'est de tout donner et de ne rien garder ». Apprends-nous à partager avec ceux qui sont dans le besoin.

Tu as été un fils aimant de la Vierge Marie, « ta plus vieille affection ». Apprends-nous à nous tourner vers elle avec la simplicité et la confiance de l'enfant.

Tu es devenu le témoin exemplaire des Curés de l'univers. Que ta charité pastorale conduise les pasteurs à rechercher la proximité avec tous sans acception des personnes ; donne-leur l'amour de l'Eglise, l'élan apostolique, la solidité dans les épreuves.

Inspire aux jeunes la grandeur du ministère sacerdotal et la joie de répondre à l'appel du Bon Berger.

D'après Mgr Guy Bagnard, Evêque de Belley-Ars.

Date limite pour nous faire parvenir des textes ou des informations : Jeudi 22 Avril 2010

Envois à : cathedrale.nanterre@free.fr
ou « Les Parvis - 28, rue de l'Eglise - 92000 Nanterre »

PROCHAINE PARUTION DES PARVIS :
Samedi 15 mai 2010



LES PARVIS

LE JOURNAL DES PAROISSES CATHOLIQUES DE NANTERRE

«Allez-vous en sur les places et sur les parvis... et soyez mes témoins»

EDITO : « Communiquer », qu'ils disaient !

Communiquer, tout le secret est là : pour résoudre tous nos problèmes, il faut mieux COM-MU-NI-QUER ! En couple, au travail, avec les enfants, et surtout dans l'Eglise. Car c'est bien connu, l'Eglise catholique communique mal : le Pape, les évêques, les prêtres ne savent pas parler aux médias ; notre vocabulaire religieux est devenu obscur, il faudrait moderniser tout cela, etc. Loin de moi l'idée (sacrilège) de remettre en cause ce constat : l'Eglise peine à annoncer la Bonne Nouvelle, ses lacunes de communication sont une réalité. Mais, si nous pensons que c'est « le problème de la hiérarchie », nous faisons fausse route. La communication de l'Eglise, c'est toi, c'est moi, c'est chaque chrétien et chrétienne, au quotidien sur son lieu de vie. L'Eglise communique quand tu parles de ta foi, à un voisin, un ami, ton conjoint, tes enfants... Saisir une perche, la tendre, dire avec ses mots, même maladroitement, sa joie de croire, chacun peut à sa manière le faire. Peut-être la première étape de toute communication est-elle le désir d'une rencontre, d'un partage.

Ce désir animait la vie de Jésus : visage de Dieu, messenger unique de son amour, il a pris les chemins des villages reculés et des places publiques pour rencontrer tout un chacun, utilisant les « circuits officiels » (il prêche au temple de Jérusalem) comme les rencontres personnelles. Ce même désir nous anime-t-il, nous catholiques à Nanterre ? Oui pour une part, car nous souhaitons faire connaître Dieu à nos contemporains ; non pour une autre part, exprimée par des formules récurrentes comme : « On a déjà essayé », « Cela n'intéresse pas les gens », « Pas de prosélytisme ! », « On est déjà suffisamment occupés », etc. Ce désir de témoigner ne peut venir du volontarisme, il ne peut grandir qu'enraciné dans la foi, par la fréquentation du Christ. Des moyens et des outils de communication sont aussi nécessaires. Nous lançons ce mois-ci le site internet des catholiques de Nanterre et, comme vous le voyez et touchez, votre journal « Les Parvis » renouvelle sa présentation pour mieux mettre en valeur son contenu. Mais quittera-t-il pour autant les présentoirs de nos églises ? Dépassera-t-il le seul

réseau des pratiquants ? Oui, si toi lecteur en prends plusieurs exemplaires pour le donner autour de toi. Ce journal renouvelé, nous le remettons entre tes mains ! Un grand merci à toute l'équipe de rédaction et de graphisme qui a conçu ce projet de nouvelle maquette. Bonne lecture, bonne diffusion, bonne communication !

Père Franck JAVARY



LE SITE DES PAROISSES



<http://nanterre.paroisse.net>

C'est l'adresse du futur site Internet des paroisses de Nanterre, qui sera ouvert d'ici fin mars. A destination de tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à la vie des catholiques à Nanterre, il permettra de trouver à la fois des informations pratiques et des pages spirituelles concernant les sept paroisses et les nombreux mouvements qui coexistent dans notre ville. Entretien avec Dominique Ortolland, responsable du projet.

Quelle est l'origine de ce projet ? Y avait-il une demande ?

La communication des paroisses de Nanterre a déjà été l'objet de différentes réflexions.

Il y a eu une première réalisation avec le blog de Saint-Jean-Marie-Vianney. Le curé de notre cathédrale, Franck Javary, a déjà eu l'expérience d'un site Internet à Issy-les-Moulineaux. Il a donné l'impulsion décisive.

Qui s'est occupé de la création de ce site ?

Une équipe de dix paroissiens, prêtres et diacres des différentes paroisses de Nanterre a travaillé sur le site. Il est hébergé par Bayard Services, qui nous fournit « l'outil » pour créer le site, le faire évoluer et le mettre à jour nous-mêmes.

Depuis combien de temps y travaillez-vous ?

Notre première réunion date de la mi-novembre. Puis nous nous sommes rencontrés régulièrement et retrouvés pour une formation d'une journée dispensée par Bayard.

Quelles ont été les joies, les difficultés pour le créer ?

La joie est bien sûr d'aboutir à la création d'un site, puisqu'il n'y en avait pas.

Notre équipe n'est pas spécialisée dans ce domaine et nous ne nous connaissions pas au début. Nous avons appris à nous connaître, nous avons découvert certaines des exigences de cette réalisation et nous avons essayé de tenir compte des disponibilités de chacun. Nous avons voulu faire participer le plus grand nombre pour qu'il soit le reflet de nos paroisses. Cette participation a été une difficulté réelle et nous n'avons pas été aussi loin que nous l'espérions.

A qui ce site est-il destiné ?

Il est destiné pour l'instant à deux types de personnes : en premier ceux qui ont un contact plus ou moins lointain avec nos paroisses ; informations pratiques pour l'accueil, par exemple pour les grands événements de

« Nous avons voulu faire participer le plus grand nombre pour qu'il soit le reflet de nos paroisses. »

Qu'est-ce qu'on peut y trouver ?

Le site est décomposé en plusieurs rubriques d'informations générales : « **Orientation** », pour guider les visiteurs, essentiellement des informations pratiques ; « **Étapes de la vie** », pour les accompagner dans ces grandes étapes ; « **Paroisses** » pour toutes les découvrir ;

« **Activités** » pour découvrir les groupes, mouvements et services existant sur nos paroisses ; « **Autres communautés** » présente les autres communautés chrétiennes de notre ville. Nous allons y mettre aussi des actualités, des homélies, des photos de nos événements.

Est-ce que ça ne fera pas double avec le site du diocèse de Nanterre ?

Le site du diocèse est plus de 10 fois plus important que notre site. Nous avons vocation à parler de ce qui concerne nos paroisses et nos activités locales. Nous ferons le lien entre notre site et celui du diocèse pour de nombreux sujets qui y sont déjà bien traités.

« Nous souhaitons que tous les paroissiens se l'approprient. Ils peuvent nous faire parvenir des commentaires, et rajouter tout ce que nous n'avons pas encore pu y mettre. »

Maintenant qu'il est en ligne, quels sont vos projets pour faire vivre ce site ?

Nous souhaitons que tous les paroissiens se l'approprient. Ils peuvent nous faire parvenir des commentaires, et rajouter tout ce que nous n'avons pas encore pu y mettre. Ce site est un moyen de faire connaître nos activités, et aussi de faciliter le démarrage de nouvelles activités. Nous allons mettre en place une lettre d'information qui permettra de connaître les dernières mises en ligne par exemple. La mise en ligne de photos est un autre exemple d'animation prévue.

Pour vos commentaires ajoutez au site, cliquez dès aujourd'hui en bas de chaque page du site sur le mot "Contact".

A bientôt !

Recueilli par Violaine Ricour-Dumas

JE COMMUNIQUE, TU COMMUNIQUES, L'EGLISE COMMUNIQUE, NOUS ÉVANGÉLISONS...

Les trois paroisses de Nanterre font partie du diocèse de Nanterre, un diocèse prenant le nom de la ville où se situe sa cathédrale. Les Parvis ont voulu savoir comment notre diocèse communiquait : ils ont rencontré Anne-France Aussedat, déléguée diocésaine à la communication.

Pour communiquer, tous les moyens sont bons : papier, radio, audio-visuel, Internet...

La lettre

Grande nouveauté de l'année, elle succède à *Eglise des Hauts-de-Seine*. Cette dernière publication, créée en 1984, a été tirée à 3000 exemplaires pour son ultime numéro de juillet 2009.

Malgré un nombre d'abonnés toujours croissant, la revue ne parvenait pas à atteindre les 100 000 catholiques du diocèse et Mgr Daucourt a décidé de communiquer plus largement grâce à un média bimestriel gratuit, distribué dans les églises.

Tirée à 30 000 exemplaires, « *La Lettre* » souhaite créer une prise de conscience de ce qu'est un diocèse et en établir l'unité. Elle est également envoyée aux grands médias du département, aux maires et aux établissements scolaires catholiques. Sa version informatique est sur le site du diocèse et imprimable. Nous sommes tous invités à donner notre opinion via le site, par téléphone ou par courrier, afin d'y apporter des améliorations.

Radio Notre-Dame (100.7)

Sur cette radio diocésaine et régionale, le diocèse est essentiellement concerné par 3 émissions :

- « **Parole d'évêque** », pour laquelle Mgr Daucourt intervient toutes les huit semaines.
- « **Aujourd'hui l'Eglise** », animée et émise depuis la Maison diocésaine.
- « **Grand témoin** », pour laquelle Mgr Daucourt a déjà été sollicité.

Les tables rondes

Les premières furent créées à l'occasion de dossiers d'*Eglise des Hauts de Seine*. Après l'arrêt de la publication, elles conti-

nent d'inviter des diocésains sur un sujet d'actualité.

La première portait sur « l'année du prêtre », la seconde sur « la musique, instrument de paix ? ». A retrouver sur le site.

Le site Internet (catho92.cef.fr)

700 visites par jour.

Sa newsletter, 4 000 abonnés la reçoivent tous les mois. Il ne tient qu'à nous d'en augmenter le nombre en y abonnant nos amis. Depuis quelques années, le premier dimanche de février, les enfants du catéchisme et leurs parents sont invités à jouer au **Grand jeu Internet**, puis à se rendre à la Maison diocésaine où Mgr Daucourt les attend pour un goûter et la remise des résultats.

Cette année, ils étaient 575 participants, 131 équipes dont 11 de Nanterre.

En cette « année du prêtre », le père Xavier Pallatin et un séminariste ont témoigné de leur vocation. Depuis janvier 2010, nous pouvons écouter régulièrement un **message de notre évêque** : deux

minutes sur l'actualité, dans la rubrique : « J'ai quelque chose à vous dire ! ». Bientôt nous pourrions aussi le voir !

Le site relaie toute **intervention audio-visuelle** d'un « diocésain » dans les médias tels que Le Jour du Seigneur, KTO ou Radio-Notre-Dame.

Les sites paroissiaux sont de plus en plus nombreux. Delphine, notre webmestre diocésaine, met à la disposition des paroisses une fiche de conseils et d'adresses pour en faciliter la création.

La Pastorale des jeunes des 18-26 aura bientôt son **site Internet**

Jeunes. Indépendant du site principal, il sera géré par les jeunes. Par ailleurs, un **groupe Facebook** pour le diocèse a été créé : à ce jour, il compte 260 membres. Beaucoup de nouveautés sur ce site et bientôt, après cinq ans de bons et loyaux services, il faudra songer à le relouquer !

La communication extérieure

Les communiqués sont envoyés à la presse (régionale/nationale) selon l'ampleur de l'événement diocésain. **Les campagnes de communication** sont communes à plusieurs diocèses (les Chantiers du Cardinal, le catéchisme, le Denier de l'Eglise), voire nationales (Dons et legs).

Anne-France Aussedat nous confie :

« Il ne tient qu'à nous d'en augmenter le nombre en y abonnant nos amis. »

« *La communication est toujours délicate. Les médias sont libres de publier ce qu'ils veulent, avec ou sans votre consentement. Internet est un outil ultra rapide que l'on ne peut contrôler. Les journalistes sont perdus dans un vocabulaire spécifique et ne prennent pas toujours le temps de le comprendre. Les coupes réductrices et hasardeuses détournent le sens profond d'une communication. Il faut donc cibler le public visé et en déduire les moyens de communication adéquats. Cette année, vingt laïcs ont participé à l'une des deux sessions de formation à « la communication en paroisse » que nous avons organisées. Les inscriptions sont ouvertes (même aux prêtres) pour la session de l'an prochain. L'animateur est un certain Jean-Louis Chenin ! »*

Martine Chenin



VÉNÉRATION DES RELIQUES DE SAINT JEAN-MARIE VIANNEY, CURÉ D'ARS à Rueil et Nanterre

le samedi 20 mars

L'année 2009-2010 commémore le 150^{ème} anniversaire de la mort de saint Jean-Marie Vianney, curé d'Ars (8 mai 1786 – 4 août 1859). Pendant toute cette année, la relique du cœur du curé d'Ars circule en France en de nombreuses églises. Elle est accueillie et vénérée à la chapelle Saint Jean-Marie Vianney (97, bd National à Rueil-Malmaison) ce samedi 20 Mars 2010. Cet événement a mobilisé les paroissiens de Saint-Jean-Marie-Vianney et Sainte-Geneviève pour organiser une semaine riche en événements :

- Dimanche 14 Mars, 10h : Messe radio diffusée sur France-Culture en direct de la chapelle Saint Jean-Marie Vianney, présidée par notre curé Frank Javary.
- Dans la semaine, neuvaine de prière pour les vocations, chez soi à partir d'un livret.
- Jeudi 18 mars, 20h30 : « Le message du Curé d'Ars », conférence au 74 rue Volant par Mgr André Duplex, secrétaire général adjoint de la Conférence des évêques.
- La grande journée du samedi 20 mars à Saint Jean-Marie Vianney sera marquée par plusieurs temps forts :
 - 9h : accueil des reliques et prière des Laudes ;
 - 11h30 : messe célébrée par Mgr Nicolas Brouwet, évêque auxiliaire de Nanterre ;
 - 14h30 : temps de prière pour les enfants du catéchisme et

leurs familles, organisé par les paroisses de Rueil ;

- 15h30 : temps de témoignage et prière sur les vocations ;
- 16h30 : vêpres et conclusion.
- Confessions et projection du film de la vie du curé d'Ars au cours de la journée.

Mais qui donc était Saint Jean-Marie Vianney, curé d'Ars ?

Né en 1786 dans une famille de cultivateurs près de Lyon, il est le quatrième de six enfants entourés de parents aimants. Son enfance est marquée par le contexte de la Révolution Française qui poursuit les prêtres et les oblige à la clandestinité. Il fait sa première confession dans sa maison natale (au pied de l'horloge dit-on) et reçoit l'absolution d'un prêtre clandestin. Sa première communion se fera dans une grange lors d'une messe clandestine, célébrée par un prêtre réfractaire. Ces difficultés cimentent sa conviction à devenir prêtre.

En dépit de nombreuses épreuves, il sera ordonné prêtre en 1815. En 1818, il est envoyé à Ars où il réveille la foi de ses paroissiens par ses prédications, qui louent la bonté et la miséricorde de Dieu, et par sa prière et sa manière de vivre auprès des plus pauvres à qui il donnera « jusqu'à son cœur ». Sa grande réputation de confesseur lui attire de nombreux pèlerins qui ne cesseront de venir toujours plus nombreux jusqu'à sa mort. Son grand souci est le salut des âmes

et il se consume d'amour dans l'adoration du Saint-Sacrement. Une grave maladie l'assaille et il essaiera par trois fois de quitter sa paroisse, se croyant indigne de sa mission mais il est rattrapé par ses paroissiens et les pèlerins. Il meurt le 4 août 1859 dans son presbytère, épuisé, après une nuit de confessions.

Le 8 janvier 1905, le pape Pie X le béatifie et le déclare « patron des prêtres de France ».

Le 31 mai 1925, il est canonisé par le pape Pie XI, puis déclaré en 1929 « patron de tous les curés du monde ». Le 6 octobre 1986, le pape Jean-Paul II vient en pèlerinage à Ars. Au cours de cette année, Benoît XVI le proclame « patron de tous les prêtres du monde ».

C'est une grande joie et un grand honneur pour les catholiques de Rueil et de Nanterre d'accueillir les reliques du cœur du Curé d'Ars, lui qui a aimé ses paroissiens jusqu'à l'épuisement en prodiguant sans relâche le sacrement de réconciliation et en soutenant les plus pauvres. Cette proximité charnelle de la relique du cœur du Curé d'Ars qui nous est proposée doit rendre encore plus vive notre prière, par l'intercession du saint Curé, pour tous les prêtres et pour les vocations.

Annie Sémery.

« Pendant toute cette année, la relique du cœur du curé d'Ars circule en France en de nombreuses églises. »

« Son grand souci est le salut des âmes et il se consume d'amour dans l'adoration du Saint-Sacrement »

MICRO TROTTOIR

Que savez vous de saint Jean-Marie Vianney ?

Dans le cadre de l'arrivée des reliques du saint curé d'Ars dans notre ville, un micro trottoir a été réalisé. A la question « Que savez vous de saint Jean-Marie Vianney ? », les gens interrogés ont répondu :

Jean-Yves (éducateur) : Je n'en sais pas grand-chose, juste que c'était un prêtre qui aimait confesser.

Emma (Chef d'équipe à Hippopotamus) : Je ne sais pas quoi dire, ... juste que c'est un saint... à vrai dire j'en sais rien.

Wilfried (étudiant et protestant) : C'est un exemple de foi chrétienne. C'est un bon exemple pour tous les chrétiens car il a été à l'œuvre de Dieu durant toute sa vie.

Mohamed (éducateur) : Je ne suis pas chrétien, je ne sais donc pas qui est saint Jean-Marie Vianney.

Jean-Marc (fonctionnaire) : C'est le Curé d'Ars, n'est ce pas ?

J'ai entendu parler de lui depuis mon enfance, lors des séances de catéchisme et des messes.

Marine (retraîtée) : C'est un grand saint français. Il a existé à un moment où les gens étaient très chrétiens en France. Du moins plus chrétiens qu'aujourd'hui, car on ne croit plus en rien de nos jours.

Jonathan (Psychologue) : C'est le patron des curés. Il a passé sa vie à confesser les gens. Il a vécu principalement dans les environs de Lyon.

Anne Marie (mère et secrétaire) : C'est le saint patron des curés.

Niven (vendeur et DJ) : Je suis bouddhiste, donc pas chrétien, mais je lis beaucoup de livres sur la spiritualité. Pour moi c'est un grand maître spirituel, à

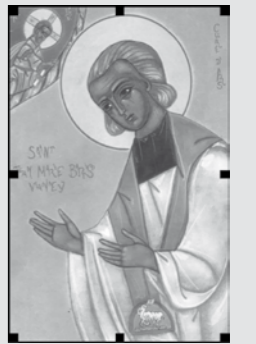
cause du temps qu'il passait à prier et à jeûner.

Elisée (étudiant) : Je suis un chrétien, non pratiquant, j'ai entendu parler de lui vaguement.

Axel (Etudiant et Protestant) : Je ne suis pas catholique, je ne sais rien à son sujet.

Giovanna (étudiante) : Vous savez, l'église, moi je ne fréquente pas trop ! mais je suis croyante tout de même et ce personnage me dit vaguement quelque chose.

Propos recueillis par Emery Kiki



BILLET

par Violaine Ricour-Dumas

Les dames de Jehovah

Il y a toujours de l'animation dans ce tunnel piéton qui passe sous le RER A. Un vendeur de CDs à la sauvette, une dame voilée qui mendie des piécettes... et puis, toujours fidèles, trois dames d'une cinquantaine d'années. Alignées là tous les matins, à la sortie du tunnel, en haut de la montée qui mène à la rue Maurice Thorez. Elles arrivent vers les 7h30 du matin, et n'en repartent que quelques heures plus tard, qu'il pleuve ou qu'il vente, souriantes et tenant dans leurs mains des brochures sur leur « religion ». Tous les matins depuis un an je passe devant ces dames, tirant mes trois bambins par la main pour arriver à l'heure à l'école. A force, nous avons fini par nous

reconnaître ! Ce fut d'abord un sourire échangé avec l'une d'elles, cheveux noirs frisés comme ces Américaines de série télé, et regard souriant derrière ses lunettes. Elles ne m'ont jamais abordée, n'ont pas tenté, étonnamment, de me faire part de leur « bonne nouvelle ». Elles sont juste là, tous les matins. Aujourd'hui nous en sommes au « Bonjour ! Bonjour les enfants ! » et les enfants, briefés, leur lancent un « Bonjour madame » qui les ravit. Voyant mon ventre s'arrondir, l'une d'elle a osé franchir le pas récemment, alors que je repassais devant elle au retour de l'école. « C'est pour bientôt ? » Et se disant que je devais être moins pressée qu'à l'aller, elle me retint quelques instants, amorçant une

discussion sur « le bienfait d'avoir des enfants, une bénédiction de Dieu, etc.. » J'acquiesçai, forte de ma réponse toute préparée « vous savez, je suis catholique pratiquante ! » si jamais elle allait plus loin... Mais il n'en fut rien. Au retour de l'école, je l'avoue..., je fais souvent un détour pour ne pas repasser devant elles et être obligée à une conversation plus poussée. En même temps je serais curieuse de voir comment elles s'y prendraient pour avancer dans mon « évangélisation ». A moins qu'elles aient repéré qu'il n'y avait sans doute rien à tirer de moi ?... et qu'un sourire leur suffisait ! Perplexité face à tant de patience, de dévouement, d'abnégation envers leur cause...

«Concert priant» pour Haïti
le Samedi 6 Février



L'organiste de la cathédrale, Jacques Pichard, avait eu l'initiative de ce concert dont la collecte était offerte au Secours Catholique pour les victimes du séisme. L'ambiance était très recueillie à la lecture, par Jacques, de textes bibliques et du témoignage d'une rescapée et d'un sauveteur illustrés par des pièces musicales de son choix dont une de sa composition. Une cinquantaine de personnes y participait

et c'est dans l'émotion que nous nous sommes retrouvés nombreux au fond de l'église autour d'une boisson chaude. Personnellement, j'ai fait la connaissance d'une femme haïtienne, nanterrienne, venue avec son mari et deux enfants (un petit de 2 ans et une grande soeur de 8 ans). C'était émouvant de voir ces enfants tout souriants qui nous renvoyaient aux images tragiques des enfants choqués, le regard vide que nous avons tous vus à l'écran et dans les journaux. Au prix de nombreuses angoisses, elle a fini par avoir sa famille au téléphone, elle avait besoin d'en parler pour nous dire que ses frères et soeurs et sa mère étaient en vie. Certains, oncle et tante, avaient été blessés... mais tout le monde est en vie. Une soirée d'action de grâce...

« Une soirée d'action de grâce... »

Annie Sémery

Samedi Gras

En ce « Samedi Gras 13 Février » environ 80 paroissiens de Sainte-Geneviève ont partagé un dîner-buffet, une soirée d'animations et un concours du plus beau chapeau ! Ce temps de fête marque la rupture avec l'entrée en carême du Mercredi des Cendres, 17 février, qui a suivi. Nos prêtres, Franck Javary et Xavier Pallatin, avaient montré l'exemple !



Annie Sémery

CELEBRATION
OECUMENIQUE
DU SOUVENIR

Vendredi 19 mars 2010

9h30

à Saint-Jean-Marie-Vianney,
97 bd National

En souvenir de toutes les victimes
de la guerre d'Algérie.

En direct du Pôle Nord* : parole aux 6^{èmes} de NDM

Nous ne sommes ni des pingouins ni des ours polaires mais peut être une espèce en voie de disparition : une équipe de catéchisme de 6ème de notre paroisse, Notre Dame de la Miséricorde (NDM).

• Qui sommes nous ?

Jusqu'à l'an dernier nous étions une quinzaine en équipe de catéchisme depuis le CE2, accompagnés par Isabelle. Depuis l'entrée en 6ème, nous ne sommes plus que six à profiter de l'année de transition proposée à NDM pour trouver nos repères et préparer la suite.

• Pourquoi cet article ?

Cette année, nous nous sommes sentis des âmes de journalistes : envie d'aller vers les autres, de découvrir le monde, de poser des questions, d'essayer d'y répon-

dre. Les plus rêveurs d'entre nous pensaient à un hebdomadaire, les plus courageux à un mensuel. Isabelle, plus réaliste, nous a proposé de commencer par un article pour Les Parvis.

• Ce que nous avons envie de vous dire ?

Nous trouvons cette année de 6ème riche en découvertes, nouveautés et libertés mais c'est aussi une année dure : plus de travail, de contraintes, de responsabilité, d'exigences - en classe et à la maison - parce que nous sommes grands maintenant. Et notre foi dans tout cela ? Un peu boussulée, appelée à grandir avec le reste, car nous ne voulons pas qu'elle ne soit qu'une histoire de petits. Pas facile car nous sommes de moins en moins nombreux à essayer de croire mais nous sentons que cela en vaut la peine.

« Avant je venais au KT, surtout pour voir les copains. Maintenant, je viens encore pour eux mais surtout pour Dieu »

« La foi n'est pas un chemin tout droit, il y a des trous, des bosses, des belles lignes droites aussi »

« C'est dur de grandir et tout en même temps : dans mon corps, ma tête, mon cœur, ma foi »

« Parfois, je sens qu'il y a du Dieu dans ma vie.. »

« Je ne sais pas si je crois en tout, mais je comprends de mieux en mieux et cela me plaît... »

« C'est important d'aider les plus pauvres en partageant nos richesses. En cherchant bien, on a tous quelque chose à donner »

Rendez-vous pour notre premier vrai journal (si, si !) avec photos, interview, reportages, dessins, poèmes, prières !

Lucie, Natacha, Tatiana, Danièle, Victor, Rémi et Isabelle

* Notre Dame de la Miséricorde, Saint Paul et Sainte Catherine de Sienne

7 QUESTIONS À CHRISTINE ROBERGE

à propos du rassemblement œcuménique «Pâques 2010»



1 • Pour vous présenter rapidement, pouvez-vous nous donner votre fiche signalétique ?

56 ans, mariée, trois enfants et paroissienne de Saint-Benoît à Issy les Moulineaux. Professeur agrégé d'histoire à la retraite, récemment titulaire d'un baccalauréat canonique de théologie, après sept années d'études à la Catho. Depuis septembre dernier, déléguée diocésaine à l'œcuménisme, avec lettre de mission de Mgr Daucourt.

2 • En quoi consiste votre mission ?

Cette responsabilité a été créée par Vatican II. Ma mission consiste à être un «éveilleur et un coordinateur pour cette cause qui s'inscrit au cœur même du mystère de l'Eglise», à savoir la recherche de l'unité des chrétiens. Concrètement : développer des relations fraternelles avec les autres Eglises chrétiennes et susciter chez les catholiques le goût pour la recherche de l'unité.

3 - Quelles sont vos priorités ?

Une priorité s'impose : Pâques 2010 ! le 4 Avril 2010, toutes les confessions chrétiennes célébreront Pâques le même jour, comme en 2007, où un rassemblement des chrétiens des Hauts-de-Seine avait eu lieu, le matin de Pâques, à La Défense. Je faisais partie de l'équipe de préparation

et comme je viens de prendre ma retraite, me voilà coordinatrice du projet... Par la suite, je souhaiterais faire du travail de fond, rencontrer les groupes œcuméniques, sensibiliser les catholiques à l'œcuménisme...

4 • D'où vient votre intérêt pour l'œcuménisme ?

Originaire du sud de la France, j'ai toujours été en contact avec des protestants mais l'œcuménisme n'était pas pour moi une priorité. Arrivée ensuite à Issy, j'ai participé à l'organisation d'une exposition sur la Bible. La démarche était culturelle et non œcuménique mais ça m'a permis de connaître la diversité chrétienne de cette ville et de lier amitié avec des chrétiens orthodoxes, arméniens et réformés. Et puis le père David Roure, délégué à l'œcuménisme, m'a demandé de l'aider dans sa mission. J'ai donc répondu à une série d'appels dont je ne saisisais pas bien où ils me mèneraient mais, avec le recul, j'ai vraiment l'impression que ces choix orientaient ma vie et j'y vois un signe de l'action de Dieu.

« Il ne peut y avoir d'œcuménisme qui ne serait, à la fois, prière, écoute de la Parole de Dieu, recherche théologique et vie fraternelle. »

5 • Que mettez-vous derrière le mot œcuménisme ?

C'est la recherche de l'unité des chrétiens (le dialogue inter-religieux, c'est autre chose). La question est de savoir comment on cherche l'unité. Pendant des siècles on a pensé que l'unité serait réalisée par le retour des séparés dans l'Eglise catholique. Depuis Vatican II, on parle volontiers de « mouvement œcuménique » : une marche vers l'Unité de l'Eglise qui est d'abord un don du Christ. Il faut donc prier sans cesse (et pas seulement pendant la semaine de l'unité) pour que le Christ donne l'unité à son Eglise. Ensuite, même

séparés, les autres chrétiens sont d'abord des frères baptisés et ce qui nous rapproche d'eux (par exemple la Bible, le Credo) est plus important que ce qui nous sépare.

Ceci étant dit, la séparation est réelle. Il faut essayer de comprendre quand et pourquoi elle a eu lieu et quels sont les enjeux des divisions du passé pour aujourd'hui. Des théologiens travaillent à trouver des accords mais pour le chrétien « de base », il faut aller à la rencontre de l'autre, apprendre à le connaître, lui et sa tradition, lire avec lui la Bible, mener des actions communes...

Tout a son importance et il ne peut y avoir d'œcuménisme qui ne serait, à la fois, prière, écoute de la Parole de Dieu, recherche théologique et vie fraternelle.

6 • Jusqu'où va l'œcuménisme ?

J'aurais envie de dire : jusqu'au Christ et, par là, jusqu'à Dieu. Le Christ dit, s'adressant à son Père : « Alors ils seront un, comme nous sommes un, moi en eux et toi en moi, ainsi ils seront parfaitement un. Alors le monde saura que tu m'as envoyé et que tu les aimes comme tu m'aimes » (Jn 17, 22-23). Notre unité a comme modèle et but la Trinité.

7 • Vous est-il déjà arrivé de rêver qu'il n'y avait plus qu'une seule religion chrétienne ? Serait-ce souhaitable ?

Franchement non ! Mais je rêve que nous puissions annoncer ensemble que le Christ est ressuscité et que la vision de notre unité fasse que le monde croie. Une unité qui tienne compte de la diversité de langue, de culture, d'histoire etc... Une unité qui ne soit pas uniformité mais communion, une unité qui ne soit pas un plus petit commun dénominateur mais une fidélité exigeante à la Parole de Dieu, une unité au service de l'humanité entière.

Propos recueillis par Jean-Louis Chenin